

9. Septembre 2009

# Les Croates, gardiens de la flamme du souvenir

**COMMÉMORATION** *Yougoslaves ou Croates ? Bien délicat de trancher. Reste qu'aujourd'hui les Croates semblent les seuls à montrer leur désir d'entretenir le souvenir de «la révolte des Croates», en septembre 1943.*

**L**e 17 septembre aura lieu la commémoration de ce que l'histoire retiendra sous le terme contesté de «la révolte des Croates». Une cérémonie officielle qui, une fois l'an, vient rappeler aux Villefranchois que leur ville fut le théâtre d'une page sanglante de la seconde guerre mondiale. Ce jour-là, ils ne sont pourtant que quelques-uns à se rendre sur le champ des Martyrs yougoslaves pour assister l'hommage silencieux rendu aux victimes de cet épisode tragique. Zdravko Cerovecki est l'un d'eux. Membre du bureau de l'association Solidarité France Croatie\* basée à Toulouse, cette commémoration revêt pour lui une importance particulière. De même que pour les autorités croates qui dépêchent toujours un représentant de leur ambassade en cette occasion. «Cet épisode de l'histoire de la seconde guerre mondiale est connue de la communauté croate de France mais aussi des Croates en général. Pour la trentaine de familles que regroupe notre association sur le grand Sud-Ouest, cela représente aussi un moyen



**Tous les ans, les officiels croates et les membres de la solidarité France Croatie viennent commémorer à Villefranche la révolte des recrues de la division Prince Eugène.**

*d'exprimer notre attachement à la France à laquelle nous pouvons nous sentir plus étroitement liés grâce à ce bout d'histoire. Nous faisons donc l'effort d'être présents et d'organiser cette commémoration depuis cinq ans»* explique Zdravko Cerovecki. Eoin de la polémique qui fit rage sur l'appartenance ou non des soldats révoltés à la Croatie ou à l'ex-Yougoslavie, les Croates de France sont donc aujourd'hui les seuls à sembler véritablement se soucier d'entretenir la flamme du souvenir. Ce que déplore d'ailleurs l'association Solidarité France Croatie qui souhaiterait une participation plus marquée de la part des Villefranchois bien absents de cette cérémonie à

l'exception de la municipalité. «Je voudrais que cette commémoration soit le moyen de rapprocher nos communautés» confie Zdravko Cerovecki. Quel plus bel hommage pourrait en effet être rendu à ces anonymes

de l'histoire tombés loin de leur patrie, sur le sol villefranchois, un jour de 1943 ?

E.L.  
\* Affiliée au Conseil représentatif de l'institution de la communauté croate de France.



**Pour Zdravko Ceravecki, c'est un moyen de souligner son attachement à la France.**